Rx Par. 23. Jun. 62.

d'orange ce 7/17 Juin 1662.

Monsieur

J'accompagne la lettre, que Messieurs du Consistoire se donnent l'honneur
de vous escrire, de celle-cy, pour vous donner de nouvelles asseurances
de mes tres humbles respects. Il ne seroit pas Juste, Monsieur, que vous
honorant au point que Je le fais, Je demeurasse tousiours dans le silence
sans vous en donner aucune preuve, et sur tout en un temps ~~auquel~~
auquel tous les gens de bien vous benissent pour les soins que vous
prenés pour leur repos. on publie icy que ce repos n'est pas bien
loin; et que vostre haute prudence estant venüe a bout des plus grandes
difficultés, amenera bien tost le calme dans cet estat. Il est vray, Monsieur,
que quelques personnes ennemies du repos public, taschent de reculer les
affaires par des fausses accusations qu'ils font éclater en ce pays, afin
qu'elles soint portées en cour de france. ces Jours passés les prestres de
Courtezon, accompagnés des deux Consuls catholiques, en ont porte une
a Mr. de gaut qui est de la derniere Importance. c'est, Monsieur, que
dimanche dernier un paysan de la Religion agé de soixante et dix
ans, passant par une Ruë qui estoit tendüe de quelques tapisseries, ou il
y avoit quelques Images, touchant par mesgarde aux toiles, un de ces
ces Images tomba par terre, ce qui ce fit Innocemment, comme plusieurs
catholiques le temoignent. neantmoins on le accuse d'avoir Jetté par
mepris cet Image a Terre, et d'avoir fait des autres insolences horribles

218

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-6.1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5838

ce n'est pas tout, Monsieur, Ils ont encore porté plainte contre un ministre de torte qu'ils accusent d'auoir dit que les dieu de leur procession estoit un dieu de paste qui ne voyoit point; ~~ont~~ fait ici un grand bruit de toutes ces choses, et monsieur de gault auquel la plainte a esté faite, a enuoyé quatre de ses gardes pour se saisir des accusés. pour remedier a ce desordre le consistoire de courteson s'est addressé au parlement pour le supplier de prendre connoissance de laffaire, de Justifier les Innocents et de punir les coupables, afin que la faute d'un particullier ne deuiene un crime public. J'ay crû, Monsieur, que vous ne seriés pas desplaisant que Je vous donnasse aduis de cette affaire afin que vous en soyés Instruit en cas qu'on vous en parle a la cour. Je suis.

Monsieur

Vostre tres humble
et tres obeissant seruiteur
De chambrun.

219

221

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-6.1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5838

A Monsieur

Monsieur de Zulkem-
Ambassadeur de son Altesse —
Monseigneur le prince d'orange
A paris.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-6.1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5838